

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 32 (1906)
Heft: 1

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bulletin technique de la Suisse romande

ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES. — Paraissant deux fois par mois.

Rédacteur en chef: M. P. HOFFET, professeur à l'Ecole d'Ingénieurs de l'Université de Lausanne.

Secrétaire de la Rédaction: M. F. GILLIARD, ingénieur.

SOMMAIRE: *L'Architecture moderne en Allemagne*, par M. A. Lambert, architecte (suite) (Planche 1). — *L'Usine de Montbovon*, par M. D. Gauchat, ingénieur. — **Divers**: La Commission suisse d'études pour la traction électrique des chemins de fer. — Tunnel du Simplon: Etat des travaux au mois de novembre 1905. — Tunnel du Ricken: Bulletin mensuel des travaux. Novembre 1905. — *Concours*: Salle de concerts, à Granges (Soleure). — *Bibliographie*: Schweizer Kalender für Elektrotechniker. — Association amicale des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne: Offre d'emploi.

L'architecture moderne en Allemagne.

Par M. A. LAMBERT, architecte.

(Suite)¹.

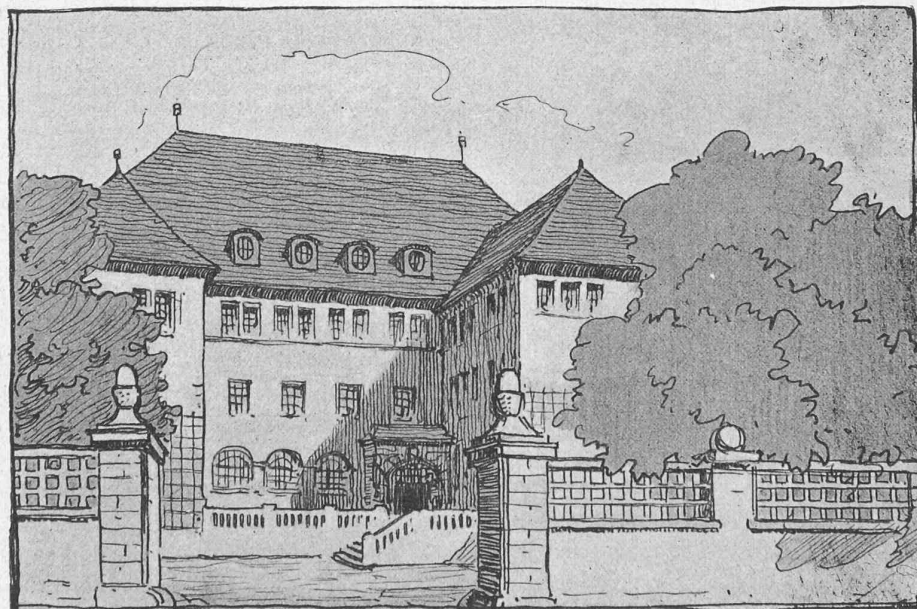
SECOND GROUPE

Art local sans style historique déterminé.

Nous avons vu que le modernisme est bien obligé, s'en rendant compte ou non, d'emprunter la plupart de ses idées aux œuvres du passé; il y a du reste là une nécessité absolue, la capacité humaine ne permettant qu'un développement lent, basé sur l'expérience acquise par les prédé-

et d'esprit créateur, mais elle mène au gâchis le plus complet, lorsqu'elle est appliquée sans intelligence et sans science des formes employées. C'est sous cette dernière forme que le modern-style a produit des énormités sans nom, de véritables orgies de mauvais goût comme aucune autre période n'en avait vu éclore; c'est le résultat de l'union de la vulgarité avec l'illusion du génie, une recherche folle d'originalité, sans aucun sentiment des proportions ni des rapports des parties entre elles et de ces dernières avec l'ensemble.

Nous n'avons naturellement pas voulu nous arrêter à ces productions déséquilibrées, qui n'ont rien de commun avec l'art; nous les mentionnons seulement afin de constater le danger qu'il y a pour des intelligences inférieures à vouloir



Cliché de «*l'Architektonische Rundschau*». — J. Engelhorn, édit., à Stuttgart.

Fig. 24. — Projet de bâtiments d'école pour Rottweil. — Architectes: MM. Paul et Karl Bonatz, à Stuttgart.

cesseurs. Seulement ses adeptes se permettent d'appliquer les matériaux disponibles à leur convenance, sans entraves académiques et pédanterie de styles; cette manière de procéder peut, ainsi que nous l'avons vu, conserver à l'œuvre une certaine unité sous la direction d'artistes bien doués

se passer de toute règle. La médiocrité suivant les chemins battus passe inaperçue, tandis que voulant créer des voies nouvelles elle devient odieuse. Le danger des aberrations absolues est donc moins grand pour les architectes qui s'inspirent de modèles anciens ou de styles historiques. Parmi ceux-ci le groupe dont nous allons nous occuper, et qui pratique l'art local sans style historique déterminé, nous

¹ Voir N° du 25 novembre 1905, page 269.